

et après avoir échappé à tant de périls, nous commençâmes à craindre que notre voyage ne se terminât d'une manière malheureuse. La moitié de l'équipage était attaquée, et pour comble d'infortune, notre chirurgien se trouvait du nombre. Cependant un vent frais vint à s'elever et nous atteignîmes bientôt un climat plus frais et plus sec. Nos malades se rétablirent assez promptement, et nous ne perdîmes qu'un seul homme. Le 12 mars, lorsque nous passâmes à la hauteur des îles Açores, l'équipage jouissait de nouveau d'une parfaite santé.

Le 3 juin nous touchâmes à Portsmouth et nous y séjournâmes quelques jours. Le 29, nous arrivâmes à Copenhague, et le 10 juillet nous jetâmes l'ancre dans la rade de Cronstadt, d'où nous étions partis depuis environ trois ans.

FIN DU DIX-SEPTIÈME VOLUME.